

Propriétaire-Gérant
ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS:

Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50
> > Six mois... 26.00
> > Un an... 50.00

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... 15 fr.
En France et l'Étranger, les frais de poste en sus.

Le prix des Abonnements est payable à l'avance. — Tout abonnement continué, jusqu'à réception d'avis contraire.

BOURSE DE PARIS DU 23 NOVEMBRE
Cours à terme de 12 h. 50 communiqués par MM. A. MAIRE et H. BLUM, 60, rue Richelieu, Paris.

VALEURS	Cours de jour	Cours précédent.
2 0/0 amortissable.	79 15 .1	79 05 .1
Rente 3 0/0.	76 60 .1	76 60 .1
Rente 5 0/0.	112 50 .1/2	112 50 .1/2
Italien 5 0/0.	73 60 .1	75 51 .1
Turc 5 0/0.	41 40 .1	41 50 .1
Act. Nord d'Espagne	291 .1	290 .1
Act. Gaz	1 12 50 .1	1 22 00 .1
Act. B. de Paris-Pays-Bas	680 .1	678 .1
Act. Mobilier Français	150 .1	151 25 .1
Act. Autrichiens	880 .1	880 .1
Act. Mobilier Espagnol.	79 25 .1	76 50 .1
Act. Suez	725 .1	723 25 .1
Act. Banque ottom.	473 .1	473 75 .1
Oblig. Egypt. turif.	263 .1	263 75 .1
Act. Foncier France	778 .1	776 25 .1
Florin d'Autriche.	26 10 .1	26 10 .1
Act. Saragosse.	360 .1	360 .1
Emprunt Russ. 1877.	83 50 .1	83 60 .1
Délegations Suez.	617 50 .1	617 50 .1
Fiorins Hongrois.	74 .1	74 20 .1
Espag. à extérieur.	14 1/2 .1	14 1/2 .1
Goldschmidt.	10 .1	10 .1
Ces cours sont affichés chaque jour, vers 17 ^h , chez MM. A. MAIRE et H. BLUM, 17, rue du Collège, à Roubaix.		

BOURSE DE PARIS (Service gouvernemental)	23 NOV.	22 NOV.
3 0/0	76 05 .1	76 55 .1
3 0/0 amortissable.	79 10 .1	79 10 .1
4 1/2 0/0	106 50 .1	106 50 .1
Emprunts 5 0/0.	112 40 .1	112 45 .1

Service particulier du Journal de Roubaix	23 NOV.	22 NOV.
Act. Banque de France.	3130 00 .1	3125 00 .1
Société générale.	470 00 .1	470 00 .1
Credit-fonc. de France	780 00 .1	770 00 .1
Chemin de fer autrichien.	50 00 .1	550 00 .1
Lyon.	1077 00 .1	1078 00 .1
Est.	670 00 .1	675 00 .1
Ouest.	745 00 .1	745 00 .1
Nord.	1390 00 .1	1390 00 .1
Midi.	830 00 .1	837 00 .1
Suez.	726 00 .1	723 00 .1
Peruviens.	60 00 .1	10 00 .1
Act. du B. Autrichien (anc.)	60 00 .1	60 00 .1
Bank autrichienne (nouv.)	478 00 .1	473 00 .1
Londres court.	25 22 50 .1	25 22 70 .1
Crédit Mobilier (act. nouv.)	468 00 .1	467 00 .1
Turc.	11 50 .1	11 40 .1

DEPÉCHES COMMERCIALES
New-York, 23 novembre.
Change sur Londres, 4.81 50; change sur Paris, 5.20 00, 100 12.
Café good fair, (la livre) 14 1/2 2, 14 3/4.
Café good Cargoes, (la livre) 15 1/4, 15 1/2. Inamiable.

Dépêches de MM. Schlagdenhauffen et C°, représentées à Roubaix par M. Bultea-Grimmerez:

Havre, 23 novembre
Ventes 1.500 b. Bonne demande.
Liverpool, 23 novembre
Ventes 7.000 b. Marché inchangé.
New-York, 9 3/8.
New-York, 9 3/8.
Receipts 180.000 b.
New Orleans low middling 70 %.
Savannah 67 %.

ROUBAIX, le 23 NOVEMBRE 1878

Bulletin du jour

Le budget de l'instruction publique a été expédié, hier, aussi rapidement à la Chambre que l'avaient été la veille ceux de la justice et des affaires étrangères. Seulement, M. Bardoux est sorti tout meurtir de cette séance.

Il a été tenu, en effet, par ses amis sur la sellette avec une persistance qui a dû lui être singulièrement désagréable. M. Clémenceau lui a demandé pourquoi, depuis deux ans, on n'avait pas institué, conformément à un vote des Chambres, une chaîne d'aliéniste à l'école de Médecine. M. Clémenceau a accusé M. Bardoux de ne savoir pas résister à des considérations personnelles. Le ministre a balbutié avec peine une justification qui n'a point pu satisfaire son terrible interpellateur. M. Lockroy est venu réclamer, à son tour, l'isolement de notre bibliothèque nationale, menacée à chaque instant d'incendie, enveloppée qu'il est, du côté de la rue Vivienne, par plusieurs maisons particulières.

Le malheureux M. Bardoux a répondu vainement qu'on réclamait un accroissement de plus de dix millions. M. Lockroy l'écouteait à peine. Heureusement, M. Gambetta est accouru à son secours, en priant M. Lockroy de renoncer à sa demande. Il était temps.

En revanche, M. Bardoux a dû consentir à la création d'une chaîne d'histoire du moyen-âge, à la Sorbonne. Cette création a été votée sur la demande de M. Duvaux avec M. Bardoux.

Tout le monde est ministre de l'instruction publique, on le voit, excepté lui, et c'est pour cela qu'il l'aime.

M. de Freycinet avait déposé les projets de convention concernant les compagnies de l'Ouest et de Lille à Valenciennes, au début de la séance.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant
ALFRED REBOUX

INSERTIONS:

Annonces: la ligne... 2c.
Réclames: ... 30c.
Faits divers: ... 50c.
On peut traiter à l'ordre pour les abonne-
ments d'annonces.

Les abonneements et les annonces sont
reçus à Roubaix, au bureau du journal,
à Lille, chez M. Quarante, librairie Grande
Place; à Paris, chez MM. Hayas, Lavigne
et C°, 24, rue Notre-Dame-des-Victoires,
(place de la Bourse); à Bruxelles, à
l'Office de Publicité.

extraordinaires ou se trouve en pre-
sence des chiffres suivants :

En 1869 91 173 000 fr.
En 1879 460 674 000

Défense en plus 369 501 000 fr.
pour les dépenses extraordinaires en
1879.

Ainsi, 666 millions par an de plus aux
dépenses ordinaires, — 369 millions de
plus aux dépenses extraordinaires; —
total 1 milliard 35 millions 1/2 en 1879
de plus qu'en 1869.

On voit donc bien qu'en ce qui concerne
les charges publiques, l'expérience
a jusqu'ici tourné contre le régime.

Mais, encore une fois, cela ne suffit pas
pour prouver que ce régime est, dans l'ensemble, moins bon qu'un autre.
Nous devons donc attendre et noter les
résultats.

— « J'ai toujours été l'adversaire de la
conversion », s'est écrit jeudi à la
Chambre M. Gambetta.

— « Je parle de la République
française », a répliqué M. Haentjens.

— « Je dirai que c'est beaucoup la
même chose... Et je vous réponds, M.
Haentjens, que ce qui paraît dans la
République française est parfaitement
d'accord avec les conditions de la
commission du budget. Il se rend à ce
diner, où il arriva quasiment tard, à
raison des événements que nous venons
de raconter; mais rien dans son attitude
ou sa physionomie ne laisse prévoir la
grave affaire qui allait se passer
le lendemain matin. Si tous les convives
étaient d'accord avec lui, alors il devait
être assez content de la conversion.

— Alors la République française
n'a pas recommandé la conversion du
5 0/0 !

— Non.

M. Haentjens n'a pas insisté. Il a
raut pourtant demandé au directeur
de la République française si ce
n'était pas dans son journal, à la date
du 18 juillet dernier, qu'avait paru un
article ainsi conçu :

— Chaque fois que nous avons dit quelles
sont les mesures d'accompagnement
des accroissements de dépenses
d'ordinaire, va dépendre de la conversion.

— Nous croyons que la République et
les républicains ont le droit de s'opposer
à un tel résultat.

— Oui, le budget a augmenté; oui,
les dépenses publiques sont énormes;
mais qu'à la faute? A ceux qui nous
ont infligé cette considérable résul-
tante de la guerre et des défaîtes de
l'année dernière.

— C'est vrai! C'est la dette!

— Il se révolte...

— D'abord, si cela était exact, il faudrait
que les républicains de la Chambre
seraient pour plus de moitié de
la dette, et non pour moins.

— On comprendrait bientôt plus pour
quel motif l'EAT, quand il peut légal-
lement s'en dispenser, continuerait à
payer 5 0/0 d'intérêt annuel, alors qu'il
lui est possible d'emprunter à 3 3/4 0/0

et même au-dessous.

— Nous croyons que la République fran-
çaise soutient alors, ainsi que son direc-
teur l'a écrit le chiffre de la dette
consolidée, aussi bien pour 1869 que
pour 1879, et non pour une somme
égale à celle de la dette issue de
ces malheureux événements. La ré-
publique fait en ces termes est donc une
maladresse.

— Mais pourquoi le budget des dépenses
d'ordinaire s'élève à 1.627.784.000

— Re-tranchons en la somme nécessaire au
service de la dette consolidée.

343 799.000

Reste... Fr. 1.283.985.000
pour les dépenses du gouvernement et
des ministères.

En 1879, le budget des dépenses ordi-
naires s'élèvera à 2.696.664.000

Re-tranchons en la somme destinée au
service de la dette consolidée.

746.585.000

Reste.... Fr. 1.000.078.000
pour les dépenses du gouvernement et
des administrations en 1879.

Où, si l'on compare le chiffre de
1.000.078.000 à celui de 1869

1.283.985.000

Il en résulte une augmentation de
666 093.000

En conséquence, depuis deux ans, les
dépenses courantes ont augmenté dans
une proportion formidale et le gouvernement
actuel doit par an:

666 millions

de plus que le gouvernement de 1869,
en laissant à l'écart le service de la
dette.

Ces 666 millions sont dépassés par
les dépenses ordinaires et administratives

puisqu'en 1869, pour les dépenses ordi-

naires.

Non, je ne laisserai pas l'école, pour faire la conversion de la Rente,

puisque la même chose à la Bourse s'en

aperçut, et, le vendredi 20 septembre,

la Révolte 5 0/0 monte de 1 fr. 26 c.

Il est vrai que, vingt-quatre heures

après, la République française pu-

brait cette version atténuée des paro-

les prononcées par le chef de la coalition:

Non, je ne laisserai pas l'école, pour faire la conversion de la Rente, le por-